

CONFERENCE DE PRESSE « AXE SEINE »

Jeudi 7 juillet 2016

Discours de Patrick Devedjian,

Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine

Monsieur le Président du Conseil départemental de l'Eure, Cher Sébastien Lecornu,
Monsieur le Président du Conseil départemental du Val d'Oise, Cher Arnaud Bazin,
Monsieur le Président du Conseil départemental de la Seine-Maritime, Cher Pascal Martin,
Monsieur le Président du Conseil départemental du Calvados, Cher Jean-Léonce Dupont,
Madame la Vice-Présidente du Conseil départemental des Yvelines, Chère Marie-Célie
Guillaume,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,

En mai et juin dernier, les assemblées de l'Eure, des Yvelines, du Val d'Oise, de la Seine-Maritime et des Hauts-de-Seine, ont approuvé leur adhésion à « l'association des Départements de l'Axe Seine ».

La 1^{ère} assemblée générale s'est réunie tout à l'heure et Sébastien Lecornu vient d'être élu Président de l'association pour l'année à venir.

Pourquoi avons-nous lancé cette initiative ? Parce que la Seine doit être remise très sérieusement au cœur des ambitions territoriales et nationales, sur les plans économiques, touristiques, humains.

La Seine est le fil qui relie nos cinq départements. Elle est omniprésente, avec ses paysages remarquables et ses méandres, qui traversent nos territoires jusqu'à la Manche.

Dans nos départements, la Seine accompagne le quotidien de 6 millions d'habitants. Ce n'est pas rien !

Elle accueille aussi des activités agricoles, portuaires, des industries, des centres de recherche, et un total de 2,6 millions d'emplois. Sans parler de notre histoire culturelle et patrimoniale, qui a fait de la Seine une muse pour de nombreux artistes.

Longtemps les fleuves ont été des points d'accroche pour le développement des villes. Avec le temps, nos sociétés modernes les ont un peu négligés.

Dans la Vallée de Seine en particulier, l'économie s'est spécialisée dans des secteurs très consommateurs de ressources, et pas toujours porteurs d'avenir.

Les infrastructures, notamment ferroviaires, ont pris beaucoup de retard. Les ports ont tardé à s'accorder sur des stratégies claires et compétitives à l'international. Les atouts touristiques ont été mal exploités.

L'initiative conjointe que nous lançons aujourd'hui a pour objectif de donner une nouvelle impulsion au développement de la Seine, dont le potentiel est immense.

Pour lui donner l'envergure qu'elle mérite, il faut agir au plus près du terrain. Le Département est le bon échelon pour cela.

Il faut aussi oser s'affranchir des frontières administratives. Les échanges que nous avons menés depuis 2015 avec les Yvelines, l'Eure, le Val d'Oise, la Seine-Maritime, nous ont conduits à construire ce projet commun, sous la forme d'une association.

Je précise que l'objectif n'est pas de rajouter une couche de crème indigeste dans l'administration territoriale. Cette association sera une structure très légère. Elle fonctionnera grâce à la mise en commun des moyens de nos départements. Cette structure sera aussi ouverte aux autres acteurs qui souhaiteront échanger ou nouer des partenariats autour de l'Axe Seine.

Ce projet n'est donc ni un projet étriqué, ni un projet idéologique, contrairement à ce que fait Madame Hidalgo pour la fermeture des voies sur berge ou les nouvelles restrictions de circulation, qui interdisent aux plus pauvres de franchir le périphérique !

La mairie de Paris a une façon bien à elle de lutter contre la pollution : elle repousse le problème juste derrière sa porte (c'est à dire chez nous !).

Contraindre ses voisins à devenir le paillason de Paris, ce n'est pas ce que j'appelle un modèle environnemental vertueux...

Dans les Hauts-de-Seine comme dans les autres départements de l'Axe Seine, nous nous battons pour que le fleuve et ses paysages contribuent à la satisfaction des habitants, à leur qualité de vie, et pour faire de la Seine un véritable terreau d'opportunités économiques.

Depuis une dizaine d'années déjà, les Hauts-de-Seine ont lancé un vaste projet d'aménagement des bords de Seine, notamment dans le chantier « Vallée Rive Gauche », d'Issy-les-Moulineaux à Sèvres. Nous avons amélioré les conditions de vie et de déplacement de tous, des habitants des péniches aux sièges sociaux des grands groupes.

La Seine, ce sont aussi des atouts sportifs et culturels, avec la base nautique de l'Île Monsieur (ancienne friche industrielle que nous avons reconvertie en 2007), avec le Musée Albert-Kahn, avec la fameuse Tour aux figures de Jean Dubuffet, la future Cité des Métiers d'Art à Sèvres, ou la Cité musicale départementale de l'Île Seguin, qui ouvrira en 2017.

Dans les Hauts-de-Seine, la Seine est aussi le cadre de travail de centaines de milliers de salariés qui fréquentent les 6 millions de mètres carrés des pôles tertiaires de la Défense et de Grand Paris Seine Ouest. Des quantités qui s'accroissent à mesure que les entreprises quittent une ville de Paris qui n'est plus faite pour les accueillir.

Tous les habitants des Hauts-de-Seine vous le diront : ces usages variés de la Seine ne sont pas incompatibles ! Ils créent au contraire un véritable écosystème, qui est source d'épanouissement et d'attractivité.

Je souhaite que les échanges à venir entre nos cinq départements permettent d'approfondir toutes ces réflexions, car il est urgent d'avancer sur ces enjeux majeurs de développement.

Avant de laisser la parole à Sébastien Lecornu, je signale que l'association s'est déjà dotée d'un site internet (axeseine.fr), qui présentera l'ensemble des projets que nous voulons mener, et leur avancement.